

REBRANCHÉ

Reconnecter l'artiste
 Dans la maison-studio
 via l'ex-téléphone
 et face de The last
 rockeries post-triste
 adolète et rockeur rent.

« Il est arrivé à Paris... »
 L'été de la réconciliation à la suite d'un
 long exil. Le retour à la maison, à la fois
 physique et spirituelle, est un thème récurrent
 de la littérature contemporaine. C'est ce qui
 explique le succès de ce roman de Louis
 Bertignac, paru chez Grasset. Le héros, un
 jeune homme, revient de l'étranger et se
 retrouve dans une France qui a changé.
 Le roman explore les thèmes de la nostalgie,
 de l'identité et de la recherche de soi-même.

LOUIS BERTIGNAC

« Louis Bertignac, le roman... »
 Le roman de Louis Bertignac est un
 portrait d'un homme qui revient de l'étranger.
 Le héros, un jeune homme, se retrouve
 dans une France qui a changé. Le roman
 explore les thèmes de la nostalgie, de
 l'identité et de la recherche de soi-même.
 Le roman est un hommage à la littérature
 française et à la culture française.

UN ESPRIT SEIN

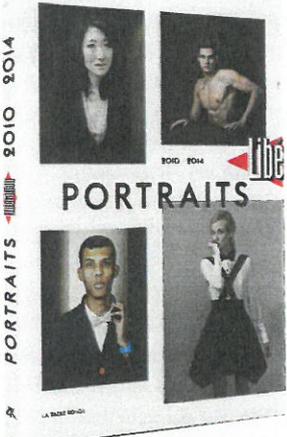
Centre catholique
 de la Seine, monument
 de la culture
 à Paris, la Seine et
 le Pneu.

« Un esprit sein... »
 Le Centre catholique de la Seine est un
 lieu de culture et de réflexion. C'est un
 lieu où l'on peut se rencontrer et
 échanger. C'est un lieu où l'on peut
 apprendre et grandir. C'est un lieu où
 l'on peut vivre et aimer. C'est un lieu
 où l'on peut être soi-même et
 heureux.



TRONCHES DE VIE

Le père d'un président de la République, une star du X, une future ministre, un délégué CGT... La der de « Libé » fait rêver politiques, artistes, bimbos et sportifs anxieux d'être adoués par la plume aiguisée des talentueux auteurs de la rubrique Portrait. Le recueil compile les visages de ceux qui ont marqué l'actualité de 2010 à 2014, un Nicolas Bedos aux joues rondes, une Leonarda après expulsion, un Pistorius d'avant la case prison. Chacun se voit consacrer deux pages, bel hommage aux photographes dont les clichés s'étaient enfin sur papier glacé. P.D.
 « Portraits de Libé 2010-2014 », éd. La Table Ronde, 226 pages, 29 euros



DES MÉDIAS TOUJOURS À LA PAGE

La télé et la presse racontent leur histoire riche en émotions. Pour le meilleur.

PAR PAULINE DELASSUS ET PHILIBERT HUMM

CHANCELIER DE L'ÉCHIQUIER

On dit bien des choses sur la télévision. Qu'elle est une lucarne sur rien, une fosse à réclames, méprisable, cynique, menteuse, navrante. Ce qu'on dit moins c'est qu'elle nous ressemble, « pour la simple et bonne raison qu'elle est le miroir dans lequel chacun se regarde ». C'est Chancel qui le dit, et comme il a raison ! Léopold n'a que la télévision qu'elle mérite. Et les artistes qu'elle plébiscite, par le truchement de la télécommande. Du temps du « Grand échiquier », tourné en direct depuis feu le studio 15 des Buttes-Chaumont, Lino Ventura, Leonard Cohen, Léo Ferré, Arthur Rubinstein, Yves Montand, Arletty, François Truffaut, Jacques Brel, Bernard Hinault, Herbert von Karajan se succédaient à l'écran. Trois heures durant, on ne touchait pas au poste. Personne n'aurait osé. Très éclairées, les éditions du Sous-sol nous replongent en ce temps béni des (bonnes) ondes où conversaient, toujours cavaliers, vrais rois et faux fous de ce monde. P.H.
 « Le grand échiquier », textes de Jacques Chancel, éd. du Sous-sol, 39 euros.

